

Témoignage sur mon ami

J' évitai les surnoms, donc pour moi c' était Patrick.

Mon cousin, mais il y en a que je vois presque pas ; donc je préfère dire mon ami .

Cela fait presque 50 ans que je le connaissais : les week-end dans cet immense appartement de la place Bellecour, puis à la Sapinière, des vacances à Sauzet, St Bonnet, des voyages en Europe, parfois avec ses frères et soeurs, ou à 2.

Quand nous étions tous les deux, nous nous disputions parfois, mais cela n' a pas rompu notre amitié.

Quand il m' a appris son cancer, et surtout quand il m' a dit que l' opération n' avait pas réussi, j' ai reçu cette nouvelle avec tristesse.

Quand avait paru l' information « 50% des cancéreux vivent plus de 5 ans », il avait traduit en « 50% des cancéreux meurent avant 5 ans ».

Il parlait encore de vacances, mais de moins en moins, car cela devenait difficile.

La dernière fois que je l' ai vu, c' était pour son dernier r'saire (où comme chaque année, il me « rattrapait » en age).

Il ne voulait pas rester « seul à se morfondre », me disait-il ; c' est pour cela que – au delà de sa passion pour le journalisme – il continuait à travailler, même quand il sentait que la fin approchait.

Adieu Patrick